

DUEL DES ASTRES · RAPPORT DE COMPATIBILITÉ



×



Capricorne et Lion

TERRE CARDINAL · FEU FIXE

AMOUR

34

CONDAMNÉ

TRAVAIL

38

TERRAIN MINÉ

AMITIÉ

41

TERRAIN MINÉ

*Le verdict complet en amour, au travail et en amitié,
suivi du portrait de chaque signe.*

Le roi veut des fastes, la montagne veut des faits : deux grandeurs qui ne se saluent pas.

Quinconce de majestés incompatibles. Le Lion règne par le rayonnement, le Capricorne par la maîtrise. Il trouve son besoin d'admiration puéril et coûteux ; l'autre trouve sa réserve mesquine et grise. Deux fiertés immenses qui pourraient s'épauler — mais chacune exige que l'autre s'incline d'abord.

CE QUI FORGE L'ALLIANCE

Un respect possible entre deux ambitions authentiques. Le Capricorne consolide ce que le Lion conquiert avec panache. En société, ce couple impose : la prestance et la substance.

CE QUI L'ÉRODE

Le budget : le Lion dépense en éclat ce que le Capricorne épargne en silence. La reconnaissance : il en exige trop, l'autre en donne trop peu. Deux orgueils : les excuses sont des denrées introuvables.

LE CONSEIL

Capricorne, applaudis-le franchement une fois par jour — c'est un investissement, pas une dépense. Lion, comprends que sa retenue n'est pas du dédain : c'est sa dignité à lui. Sans ces concessions, restez amis. De loin.

Deux orgueils qui attendent que l'autre s'excuse. Ça peut tenir des années comme ça.

Le charisme et le bilan comptable : l'un vend le rêve, l'autre vérifie qu'on peut le livrer.

Quinconce professionnel plus fécond qu'en amour, à condition d'une hiérarchie limpide. Le Lion inspire, représente, entraîne ; le Capricorne planifie, contrôle, pérennise. La friction naît des dépenses somptuaires du roi et de la froideur de la montagne face à ses triomphes.

CE QUI FORGE L'ALLIANCE

La façade royale plus les fondations de granit : combinaison crédible. Le Capricorne transforme les effets d'annonce en résultats réels. Deux travailleurs sérieux, chacun dans son théâtre.

CE QUI L'ÉRODE

Le Lion décide au panache, le Capricorne au calcul : arbitrages tendus. La reconnaissance publique que le Lion attend ne vient jamais du Capricorne. Le contrôle des coûts vécu comme une castration par le flamboyant.

LE CONSEIL

Donnez au Lion la scène et les hommes, au Capricorne les chiffres et le calendrier — avec un droit de veto mutuel limité à son propre domaine. Et Capricorne : un compliment public par mois, c'est dans ton intérêt.

Le Lion veut la scène, le Capricorne veut le résultat. Donnez-lui la scène, il vous laissera le reste.

Il l'invite à ses fêtes, elle vient à une sur quatre : l'amitié tient sur un respect têtu.

Amitié de quinconce, faite d'estime plus que d'affinités. Le Lion apprécie que le Capricorne ne le flatte jamais — denrée rare dans sa cour ; le Capricorne apprécie que le Lion soit exactement ce qu'il montre. Ils se voient peu, se jaugent beaucoup, et se défendraient mutuellement sans hésiter.

CE QUI FORGE L'ALLIANCE

Le seul ami dont le Lion accepte les vérités sans rugir — ou presque. Le Lion apporte à la montagne une chaleur qu'elle ne s'accorde pas. Deux loyautés à l'ancienne : la trahison n'existe pas ici.

CE QUI L'ÉRODE

Leurs mondes sociaux ne se croisent presque jamais. Le Lion se raconte, le Capricorne écoute : l'échange est déséquilibré. Les sarcasmes secs de l'une piquent la crinière de l'autre.

LE CONSEIL

Lion, demande-lui de ses nouvelles — et insiste, elle dira 'ça va' par réflexe. Capricorne, viens à une fête sur deux au lieu d'une sur quatre : la présence, chez lui, est la seule preuve qui compte.

Vous vous estimez énormément et vous ne vous l'êtes jamais dit. Faites-le une fois, ça vaudra le coup.



LE PORTRAIT DU CAPRICORNE

Le Capricorne joue long. Pendant que les autres discutent du principe, il a déjà commencé, sans le dire, et il en est au tiers. Terre cardinale : il ne se contente pas de durer, il bâtit, et il commence toujours par les fondations, que personne ne voit. Sa capacité à différer une satisfaction est presque anormale : il renonce aujourd'hui à des choses agréables pour un résultat situé dans huit ans, et il tient. Cette discipline, on la moque tant qu'elle n'a pas produit ses effets, puis on l'envie. Il assume aussi les responsabilités dont personne ne veut, sans se plaindre et sans en faire un récit, ce qui est peut-être sa qualité la plus rare.

Le prix se lit dans ce qu'il sacrifie sans s'en apercevoir. Le Capricorne traite l'affection comme une variable d'ajustement : il aime réellement, mais il aime après, une fois le reste sécurisé, et le reste n'est jamais sécurisé. Il confond la présence avec le fait de pourvoir. Il traite du reste ses propres besoins comme des dépenses somptuaires, à réexaminer plus tard, dans une période plus calme qui n'arrive pas. Sa froideur apparente n'est pas de l'indifférence, c'est une hiérarchie mal réglée. Ajoutez un pessimisme de fond qu'il appelle réalisme, et une difficulté sincère à demander de l'aide, qu'il vit comme un aveu.

Ce qui marche avec lui, c'est le concret : les preuves, la fiabilité, les choses tenues. Les grandes déclarations ne l'atteignent pas ; un engagement respecté trois années de suite le désarme. Il faut aussi lui rappeler périodiquement que la montagne n'a pas de sommet et que personne ne remet de médaille. Face à un Taureau ou une Vierge il est enfin compris ; face à un Bélier il regarde quelqu'un dépenser en une semaine l'énergie d'un trimestre ; face à un Poissons il oscille entre l'attendrissement et l'exaspération administrative.



LE PORTRAIT DU LION

Le Lion occupe l'espace comme d'autres respirent : sans y penser, et sans envisager qu'on puisse le lui reprocher. Il y a chez lui une générosité réelle, souvent sous-estimée parce qu'elle est bruyante — il donne beaucoup, défend les siens avec une loyauté de fauve, et remonte le moral d'une pièce entière par sa seule présence. Feu fixe : une chaleur qui ne vacille pas, qui tient sur la durée, et qui éclaire tout le monde y compris quand personne ne regarde. Il ne calcule pas ses effets, il les habite. Et quand il décide de mettre quelqu'un d'autre en lumière, ce qui arrive plus souvent qu'on ne le dit, c'est le plus beau cadeau que le zodiaque sache faire.

Reste que sa fierté est une pièce structurelle, pas un ornement : on ne peut pas la retirer sans que le reste s'effondre. Une critique publique, même juste, même douce, lui fait plus de dégâts qu'une trahison discrète. Il confond alors dignité et entêtement, et défend pendant des mois une position dont il sait très bien qu'elle est intenable, uniquement parce que reculer se verrait. Le Lion ne ment pas ; il met en scène, ce qui est une manière beaucoup plus coûteuse de dire la même chose. Le pire moment de sa vie n'est d'ailleurs pas l'échec, c'est l'indifférence : on peut y survivre, il ne la pardonne pas.

Le régler est simple à condition de l'admettre : la reconnaissance sincère est chez lui un carburant, pas un caprice. Dites-lui en privé ce que vous lui reprochez et en public ce que vous lui devez, et vous obtenez un allié inconditionnel. Le flatter faussement, en revanche, ne marche pas — il fait la différence, il l'a toujours faite. Face à un autre signe fixe la question devient territoriale et personne ne cède ; face à une Balance il trouve le public idéal ; face à un Verseau il se cogne au seul signe pour qui son rayonnement n'a aucune valeur.